



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-03-2026

« Mon frère bien-aimé dans le Seigneur. À genoux devant mon Jésus, ma Mère et notre chère sœur Gemma, je t'écris cette lettre. Ce matin, mon Amour est entré dans mon pauvre cœur, où je Lui ai parlé de toutes tes affaires, t'offrant tout le trésor divin que notre amour contient dans la richesse du Sacrement Eucharistique. [...] »

Ce que le Seigneur Dieu veut faire de toi ne devrait ni t'effrayer ni t'attrister. Pense donc maintenant à la bonté de Dieu, au grand amour de Marie, ainsi qu'à l'affection de prédestination d'une âme aussi grande que Gemma, qui se réjouit d'être ta sœur. José Maria, mon frère ! En avant, ne crains rien.

En comptant sur la bonté divine, il ne manque que ton don. Ce don, mon frère bien-aimé, j'ai cru comprendre ce matin qu'il doit être entièrement tourné vers Marie : c'est-à-dire qu'avant tout, le dimanche 26, tu feras une consécration à Marie, notre tendre Mère. Mon petit frère, tu dois avoir pleine confiance que cette consécration que je te propose ne compliquera en rien ta vie extérieure. [...] »

Prépare ton cœur avec une grande foi et beaucoup d'amour. [...] »

Allons, mon frère : tu n'as rien à craindre. Garde à l'esprit ces deux paroles : 'tu peux tout, et tu ne peux absolument rien faire. Tu peux tout (et tu seras capable de tout faire) si tu ne t'éloignes pas d'un iota de la voie de l'Amour que Jésus désire pour toi. Tu ne pourras rien faire, mon frère, si tu perds ton temps à chercher à plaire, en ne cherchant que des résultats. Une foi vive, José María, voilà ce que Jésus désire. Que tes paroles et tes actions soient empreintes de saint amour et d'une foi ardente. [...] »

Nous ne devons rien désirer d'autre sinon que Jésus soit plus connu et plus aimé. Combien je te suis reconnaissante, José María, pour ta grande aide envers ta petite sœur. Jésus te récompensera grandement. Aide-moi beaucoup à devenir meilleure chaque jour, mon frère ; j'ai dans mon cœur un désir ardent de l'être vraiment, et de pouvoir enfin atteindre la conversion tant soupirée de mon âme dans le don total de moi-même à mon Amour, tant aimé. [...] »

Salutations aux parents et à nos sœurs. [...] »

Ta petite sœur en Jésus, Marie et Gemma,

Magdalena de Jésus, Marie et Gemma ».

José María Boada Flaquer - à qui Magdalena adresse sa lettre du 24 janvier 1930 -était un avocat, fils aîné de Tomás de Aquino Boada Borrell. Né en 1892, il avait participé avec une grande ferveur aux Exercices Spirituels en novembre 1926. Lorsque Magdalena entra dans la maison des Boada le 16 octobre 1929, José María exerçait les fonctions de Secrétaire Général de « l'Obra de Ejercicios Parroquiales ».

Son frère Tomás a écrit que « son attention et son intérêt pour tout ce qui concernait Magdalena étaient extraordinaires. Il était toujours disposé à réfléchir sur ses idées, sur ses buts et, surtout, sur la conception brillante et providentielle de son Œuvre ». Doué d'intelligence, d'élégance et de sympathie, il apporta une contribution notable à l'œuvre de Magdalena. Malheureusement, la majeure partie de ses écrits fut perdue lors des pillages de la guerre civile.

Magdalena s'était personnellement « offerte » au Sacré-Cœur de Jésus le 15 février 1918. Le 6 octobre 1922, elle avait offert au Seigneur « l'holocauste universel de son existence comme victime ».

d'expiation ». Le 8 décembre 1922, elle fit le vœu, pour toute sa vie, de pureté, de chasteté et de virginité de corps et d'âme. Le 16 juillet 1923, elle prononça ses vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance perpétuelle.

Dans la lettre de janvier 1930 — où émerge une intense maternité spirituelle — Magdalena propose à José María une consécration « de l'âme et du cœur » à la Vierge Marie, « notre tendre Mère ». Elle l'invite à se préparer avec une foi profonde et un grand amour afin que Jésus, Marie et Gemma puissent trouver dans son cœur tout ce qu'ils désirent : son abandon confiant à leur Amour. Elle l'encourage en l'assurant qu'il n'a rien à craindre : il peut tout, tant qu'il demeure sur la voie de l'Amour que Jésus lui indique ; et cette consécration n'entravera en rien sa vie « extérieure » et professionnelle.

De cette lettre ressortent à la fois la maternité spirituelle et la fermeté de la direction spirituelle de Magdalena, qui n'admet aucun compromis lorsqu'il s'agit d'authenticité chrétienne et de fidélité à l'Évangile. À côté de cette force transparaît son humilité sincère et désarmante, qui la fait se sentir « petite sœur », ayant besoin de conversion et désireuse d'être aidée pour devenir chaque jour meilleure.

On y perçoit également la délicatesse de son cœur : une âme affectueuse, attentive, capable d'embrasser chacun avec sollicitude. Dans ces paroles adressées à José María, comme dans tant d'autres, on reconnaît l'un des plus beaux traits de la spiritualité de Magdalena, simple et profonde, qui unit la fermeté de l'Amour appelant à la sainteté à la tendresse de l'Amour qui relève, console et accompagne

